

Jaja met la Classique Genevoise en joie



Classique Genevoise. L'ex-pro Laurent Jalabert, emmené par les Espagnols Sevilla et Mancebo, a animé et remporté une 10e édition fidèle à la tradition. Populaires et pilotes de vélos couchés ont donné à la manifestation sa véritable dimension. (GEORGES CABRERA)

CYCLISME

Laurent Jalabert remporte une 10e édition radieuse.

PASCAL BORNAND

C'est un petit bijou niché dans un écrin de verdure. «C'est un vrai bonheur», confirme un cyclo du dimanche, qui découvrait la Classique Genevoise. Pour fêter ses dix ans d'existence, celle-ci avait mis ses plus beaux atours. Du soleil et du ciel bleu. Mais plus encore, de l'amitié à foison. C'est pour cette seule raison que Laurent Jalabert, l'ancien voisin de Veyrier, avait fait un détour par Dardagny.

«C'est une course conviviale qui exprime si bien les vraies valeurs du vélo», disait Jaja à l'heure de l'apéritif. Le cham-

pion discret, venu épauler l'équipe de la Colombe, n'est sorti qu'une fois de sa réserve. Pour jaillir, comme à ses plus beaux jours, sous la banderole d'arrivée. Une victoire sans chichi, «pour faire plaisir à mes enfants». Quatre heures plus tard, il retrouvait son micro de consultant pour commenter l'arrivée finale du Dauphiné Libéré à Annecy.

Femmes fleuries

La 10e Classique Genevoise ne pouvait célébrer plus digne ambassadeur. Jaja, coureur-vedette à la popularité sans tache, roule aujourd'hui vers d'autres aventures. Après le marathon de New York, couvert en moins de 3 heures, il s'attaquera dimanche prochain à un nouveau défi: l'Ironman de Zurich. «J'aimerais bien descendre sous les 10 heu-

res de course, espère-t-il. Mais ce n'est pas gagné d'avance, surtout avec les 3,8 km de natation.»

Sur les routes du Mandement, Jalabert a pédalé à bloc, accroché au porte-bagages d'Oscar Sevilla et de Francisco Mancebo, deux pénitents du peloton pris dans les rets de l'opération Puerto. Recasés au sein de l'équipe continental-pro Relax, les deux Espagnols - invités par Bobbi, le patron du café de la Colombe - tentent de se relancer. Après la pause-risotto, ils sont remontés en selle pour cent bornes et un col en guise d'entraînement. «C'est vrai qu'en leur compagnie, on n'a pas eu le temps de bavarder», confiait Richard Carriero, le sociétaire de la Pédale des Eaux-Vives, tout heureux de terminer 3e des 80 km après avoir lancé le sprint final.

Derrière ce peloton de cracks,

les quelque 300 participants - dont une vingtaine de femmes, toutes fleuries pour l'occasion, et douze hockeyeurs de Genève/Servette, emmenés par Paul Savary - ont suivi leur propre allure. Aucun n'a filé en douce pêcher à Athenaz ou jouer à la pétanque à Laconnex. La Classique a su fidéliser son peloton, pour la plus grande joie de Pierre-Alain Frossard, Serge Lander et Fred Gerber, les trois organisateurs qui ont refusé l'an passé qu'elle ne disparaisse de la circulation.

■ Résultats sur:

www.classiquegenevoise.ch